

COMPTE-RENDU DES RESULTATS DU SONDAGE A DESTINATION DES ETUDIANT-ES DE L'UNIVERSITE DE PARIS (LICENCE ET MASTER) SUR LES SITUATIONS DE CONFINEMENT ET DE TRAVAIL (AVRIL 2020)

Voici les analyses d'un sondage proposé aux étudiant-es de l'université de Paris, élaboré par des étudiant-es et enseignant-es de l'Université Paris Diderot.

Le texte de présentation qui le précédait était le suivant :

« Ce formulaire fait par des étudiant-e-s et enseignant-e-s de l'Université de Paris vise à mieux comprendre vos situations de confinement. L'objectif est de pallier le manque d'informations sur ce sujet au sein de l'Université, de façon à avoir une vue globale des problèmes que vous pouvez rencontrer.

Le questionnaire se compose de 38 questions divisées en 4 sections. Les réponses à ce questionnaire sont anonymes. Nous avons besoin de recueillir le plus de données possibles sur les conditions de vie pendant le confinement, sur vos conditions de travail, sur votre ressenti face à la "continuité pédagogique" et aux modes d'évaluations proposés au sein de vos formations.

Ces données pourront d'abord apporter des informations aux UFR sur vos conditions de confinement. De plus, elles pourront permettre de porter, si besoin, des revendications auprès de la direction de l'Université, comme par exemple la demande d'un assouplissement des conditions d'évaluations et de validation du semestre. »

Le questionnaire est resté accessible en ligne une quinzaine de jours, du 08 au 24 avril. **Au total, 1730 étudiant-es inscrit-es dans différentes UFR de l'Université de Paris ont répondu à ce questionnaire.** Nous nous félicitons de ce chiffre, qui témoigne du besoin qu'ils et elles ont ressenti de témoigner de leurs ressentis face au confinement et face à la « continuité pédagogique ».

Nous souhaitons **en apprendre davantage sur l'impact du confinement sur les étudiant-es de notre université : les principales informations fournies par le questionnaire à ce sujet sont présentées ci-dessous, dans plusieurs sections (pages 2 à 6).**

Nous avons également joint à cette présentation **une série de témoignages issus du sondage (page 7 à 17)**, qui nous semblent refléter, autrement que par des séries de statistiques, le ressenti des étudiant-es. Les résultats du sondage, comme ces témoignages, soulignent le stress qu'ils et elles éprouvent, ainsi que leurs difficultés à étudier confiné-es, pour diverses raisons.

Avant de présenter plus en détail ces résultats, quelques données retiennent particulièrement notre attention. Tout d'abord, **le sondage montre que les conditions matérielles de travail sont loin d'être réunies pour toutes et tous** : connexion internet défaillante, ordinateur partagé, confinement à plusieurs, aide aux proches, autant d'éléments qui empêchent de pouvoir travailler confortablement et au calme.

Ensuite, **beaucoup d'étudiant-es notent les difficultés nombreuses que soulèvent les différentes formes de « continuité pédagogique »** qui leur sont proposées. Le sondage souligne particulièrement la charge de travail conséquente qui est proposée, et qui se heurte à la situation de la vie confinée. On devine aussi, derrière certaines réponses, les difficultés à travailler seul-e, sans l'accompagnement de l'enseignant-e pour comprendre le cours.

Enfin, **on note le sentiment général d'un manque d'information**, et d'un manque de consultation des étudiant-es dans les concertations, face à cette situation nouvelle et face aux modalités d'évaluation qui évoluent.

SECTION 1 : STATUT DES ETUDIANT-ES

- Plusieurs UFR représentées

Mathématiques, Informatique, Chimie, Physique, Sciences du Vivant, l'Institut Humanités Sciences et Société (IHSS), Géographie Histoire Économie et Société (GHES), Lettres Art et Cinéma (LAC), l'École d'Ingénieur Denis Diderot (EIDD), Langues et Civilisations de l'Asie Orientale (LCAO), Linguistique, Sciences de la Terre, de l'Environnement et des Planètes (STEP), médecine, pharmacie, STAPS.

NB : Les étudiant-e-s ayant parfois coché plusieurs réponses à cette question, nous ne sommes pas en mesure de donner les chiffres exacts de la répartition par UFR des répondant-es. Nous observons néanmoins **qu'un peu moins des deux tiers des réponses viennent d'étudiant-e-s de la faculté de Sciences**, qu'un peu plus d'un tiers des réponses viennent d'étudiant-e-s de la faculté Société et humanité, auxquelles s'ajoutent quelques réponses qui viennent d'étudiant-e-s des Facultés de santé et de l'IPGP.

- Année d'étude

Plus de 75% des participant-es sont inscrit-es en Licence (chacune des trois années de licence étant représentée à part à peu près égale). La proportion d'étudiant-e-s en Master est en revanche plus faible (32%), avec presque **deux fois plus d'étudiant-e-s de M1 que d'étudiant-e-s de M2**.

- Situations particulières

Nous avons tenu à connaître la part d'étudiant-es concerné-es par des situations particulières (salarié-es en contrôle terminal, inscrit-es au Relais Handicap, étudiant-es en échange ou en double cursus, etc). **80% des sondé-es disent ne pas être concerné-e-s par une situation particulière**, contre 16,5% ayant répondu par l'affirmative.

Parmi ces dernier-e-s, près de **10% sont inscrit-es au contrôle terminal** (dont 7,7% en raison d'une activité salariée, les autres du fait d'une inscription en double cursus). 3% des sondé-es sont inscrit-es au Relais Handicap. Une faible proportion (moins de 3%) indique être étudiant-e étranger-e en échange, étudiant-e-s de l'UP en échange à l'étranger, ou auditeur-trices libres.

SECTION 2 : LA SITUATION DES ETUDIANT-ES FACE AU CONFINEMENT

- Lieu et situation de confinement

La majorité (66,1%) est confinée au domicile parental, contre seulement 17% dans un domicile personnel. Un peu plus des 10% restant sont hébergé-e-s chez des ami-e-s ou de la famille, et **4% en résidence étudiante**. On observe également que **seul-es 9% des étudiant-es sont confiné-es seul-es**, tandis que les 91% restant sont confiné-es, à part à peu près égale, avec 1, 2, 3, 4, 5 personnes ou plus.

- Équipement informatique

En ce qui concerne l'accès à Internet, **50,2% des répondant-e-s estiment avoir une connexion déficiente**, et 1,3% ont signalé ne pas avoir de connexion du tout. Par ailleurs, près de 80% des étudiant-es déclarent disposer d'un ordinateur personnel. En revanche, si seulement 2,7% d'entre eux n'en ont aucun à disposition, **17% doivent partager l'accès à leur ordinateur**.

- Situation économique

Au sujet de leur situation économique, **43% des étudiant-es ont constaté un impact du confinement sur leurs revenus**, qu'il s'agisse **d'une baisse de leur salaire (près de 30%)**, d'une diminution de l'aide familiale (12%), ou de la baisse d'une aide sociale (3%).

- Situation psychologique

Plus de la moitié des sondé-e-s (56%) jugent que, depuis le début du confinement, leur état psychologique est moyen ou bas.

En résumé : On peut donc constater qu'en dépit de la diversité des situations rencontrées, les conditions de vie et de travail des étudiant-es sont dans l'ensemble dégradées par le confinement, notamment en raison de problèmes matériels, économiques et psychologiques susceptibles d'impacter leur capacité à étudier.

SECTION 3: LA SITUATION DES ETUDIANT-ES FACE AU TRAVAIL UNIVERSITAIRE A DISTANCE

- Le temps disponible pour le travail universitaire

Si 30% des étudiant-es peuvent consacrer entre 3h et 6h par jour au travail universitaire, **la moitié (50,4%) dispose de moins de trois heures pour étudier.**

Ce chiffre se comprend notamment par le fait que **beaucoup d'étudiant-es (60%) prennent en charge des tâches autres** : aide aux devoirs à la maison (34%), soin ou aide à la personne (14,6%), garde d'enfants (10,8%), entre autres. On notera également que **près de 13% des répondant-es ont encore une activité salariée**, qu'il s'agisse d'un emploi à l'extérieur ou en télé-travail.

- Les cours faisant l'objet d'une « continuité pédagogique »

Quelle que soit sa forme (de l'envoi de mails aux cours en ligne), le sondage montre que, **si la « continuité pédagogique » est effective dans plusieurs cours d'après 94,6% des étudiant-es, elle est loin de l'être dans la majorité des enseignements.** Seul-es 16,4% des étudiant-es déclarent qu'elle est pratiquée par toute-s leurs enseignant-es, et 36,4% par la plupart.

- Organisation des enseignements à distance

88% des étudiant-es déclarent avoir reçu des supports de travail, toutes formes confondues. Parmi les méthodes choisies par les enseignant-es, celles qui reviennent majoritairement sont les classiques **envois de notes de cours, de Powerpoint, de textes à lire, d'exercices et de devoirs.** 20 à 25% des étudiant-es ont aussi reçu des enregistrements vidéo ou audio. Les mails restent un moyen de communication privilégiés par les enseignant-es, mais 71% des étudiant-es déclarent aussi que des contenus leurs sont proposés sur la plateforme Moodle. Ces deux solutions sont d'ailleurs jugées par les étudiant-es comme étant les plus efficaces.

- Cours en ligne en direct

60% des étudiant-es se sont également vu-es proposer des cours en ligne en direct. Néanmoins, cette forme de continuité pédagogique est loin d'être utilisée par tou-te-s les enseignant-es (seul-es 6% des étudiant-es déclarent que cette modalité est mise en place dans tous leurs cours). Pour les plateformes privilégiées pour ces séances en ligne, **Zoom** est la plus utilisée (près de 50% des répondant-es s'y sont vu

proposer des cours), suivie de Big Blue Button et Discord (toutes deux autour de 20%), puis Skype (10%). Concernant les préférences des étudiant.es, Zoom et Discord sont les plus appréciées.

- Problèmes dans l'accès aux plateformes

Toutefois, on notera que l'accès aux diverses plateformes évoquées pose souvent problème. **Près de 30% des étudiant-es ont des soucis de connexion ; 21% ont des problèmes techniques divers (micro, vidéo, etc)** ; enfin 6% refusent de s'inscrire sur certaines plateformes, par exemple lorsque les enseignant-es les invitent à utiliser des réseaux sociaux comme Facebook.

- Une insatisfaction globale face à la « continuité pédagogique » et des difficultés

La **grande majorité des étudiant-es (65%) n'est pas entièrement satisfaite par l'enseignement à distance**. Cette insatisfaction peut s'expliquer par plusieurs facteurs, dont ceux déjà évoqués comme les problèmes de connexion à internet et le potentiel manque de temps pour étudier. Mais il faut ajouter le fait que, **pour plus de deux tiers des étudiant-es (77%), les cours sont plus difficiles à comprendre** et à suivre que les cours en présentiel. De plus, **la charge de travail est considérée trop importante par 38% d'entre eux**.

Seule une petite moitié des étudiant-es (46%) juge que les enseignant-es essayent de tenir compte de la situation. Il ressort ainsi que, **pour une majorité d'entre eux, le maintien des cours via la continuité pédagogique est un facteur de stress (66%)**, là où seulement 21% des étudiant-es le voient comme un facteur d'épanouissement, et 33% comme le moyen de finir l'année avec les connaissances nécessaires.

En résumé : il apparaît que la continuité pédagogique est mise en place dans plusieurs cours, au moyen d'une grande hétérogénéité de modes d'enseignement et d'outils. Néanmoins, le sentiment qui semble prévaloir parmi les étudiant-es est qu'elle n'est pas adaptée à la diversité de leurs situations : on retiendra notamment qu'elle laisse nombre d'étudiant-es face à des difficultés techniques qui les empêchent de pouvoir bien suivre les enseignements, et que les cours à distance sont plus difficiles que les cours en présentiel. Elle est donc majoritairement un facteur de stress.

SECTION 4 : LES MODALITES D'EVALUATION

- Un contrôle d'assiduité maintenu dans plusieurs cours

Avant tout, indépendamment de la mise en place des modalités d'évaluation, le sondage nous apprend que **33,4% des étudiant-es sont confronté-es, dans un ou plusieurs cours, à des contrôles d'assiduité** - qu'il s'agisse d'une obligation à se connecter aux plateformes, à assister à un cours en ligne, etc.

- Transmission des informations concernant les modalités d'évaluation

Les résultats témoignent d'une communication insuffisante : **seuls 8,3% des étudiant-es disent avoir été informés des modalités d'évaluation dans la totalité de leurs cours**. De plus, **27% d'entre eux disent n'avoir reçu aucune information** de la part de leurs enseignant-es sur ces modalités, tous cours confondus.

Si **une écrasante majorité d'étudiant-es (85%) juge qu'ils devraient participer aux concertations sur les modalités d'évaluation**, près de la moitié (48,3%) déclare qu'aucun-e de leur enseignant-es ne les a consulté-es pour les élaborer.

- Les modalités d'évaluation proposées par les enseignant-es

Nous avons interrogé les étudiant-es sur les modalités d'évaluation qui leur était concrètement proposées dans l'ensemble de leurs cours, même provisoirement. Si **le devoir maison est la modalité la plus souvent proposée par les enseignant-es (60,8% des étudiant-es l'évoquent)**, les réponses mentionnent aussi les **examens en ligne en temps limité (39%)**, les **devoirs maisons facultatifs (18%)** ou **avec note plancher (2,9%)**, ainsi que **des examens en visio- ou audio-conférence (9,1%)**. Seul-es 3,4% d'entre elleux se sont vu proposer une validation automatique de leur UE. Enfin, 9,2% des étudiant-es ont reçu des informations à propos de partiels en présentiel organisés à la fin du semestre.

- Le ressenti des étudiant-es sur l'évaluation des enseignements à distance

37,8% des étudiant-es jugent que les enseignements à distance ne peuvent pas donner lieu, à l'inverse des cours en présentiel, à des évaluations. Si 3,3% sont pour, la majorité (53,8%) accepte l'idée d'être évaluée, mais seulement si des aménagements des modalités d'évaluation sont proposées. (Les explications à ces réponses sont sans doute à trouver dans le ressenti des étudiant-es face à la continuité pédagogique, ainsi que dans les divers témoignages joint plus bas)

Quant aux modalités d'évaluation proposées, seule une minorité des répondant-es (18,6%) estiment qu'elles sont adaptées à la situation. La majorité (65,3%) juge qu'elles sont un peu ou complètement inadaptes. 16,1% se déclare sans avis.

Dans le détail, parmi toutes les modalités proposées, **50,2% des participant-es sont favorables au devoir maison** (certain-es demandant un délai allongé pour les rendus), ou devoirs maisons avec une note plancher (38,4%), ou facultatifs (34,4%). **Certain-es penchent aussi en faveur d'une validation automatique du semestre (42,6%) ou de son annulation (16,7%).** Seul-es 18,4% des sondé-es se déclarent en faveur des examens en ligne en temps limité.

En résumé : Concernant les modalités d'évaluation dans le cadre de la continuité pédagogique, les réponses aux questions rendent compte de plusieurs dysfonctionnements, tant dans la transmission des informations aux étudiant-es que dans la mise en place de ces modalités. Elles révèlent également une insatisfaction des étudiant-es, que ce soit face aux modalités adoptées, ou face à l'absence de consultation.

SECTION 5 : L'INFORMATION DES ETUDIANT-ES DEPUIS LA FERMETURE DE L'UNIVERSITE

Nous avons enfin interrogé les étudiant-es pour savoir s'ils se trouvaient bien informé-es sur la situation, depuis le début du confinement, par la présidence de l'Université, par les UFR, et par leurs enseignant-es. Les réponses aux trois questions sont sensiblement les mêmes :

Globalement, aux trois questions, **plus de 70% des étudiant-es répondent avoir bien reçu des informations de la part de l'Université, des Ufr, et de leurs enseignant-es.** On notera néanmoins que cette majorité n'est que relative, puisque **près de 20% affirment à chaque fois n'en avoir reçu aucune** (à cela s'ajoute un pourcentage de 6,5% qui ne savent pas).

Cependant, dans les trois situations, moins de 20% des sondé-es seulement jugent que la transmission d'informations est suffisante. 35 à 45% l'estiment peu ou pas du tout suffisante.

Enfin, les étudiant-e-s en situation particulière (contrôle terminal, situation de handicap...) n'ont en général peu ou pas reçu d'information sur leur situation spécifique, puisque moins de 10% d'entre elleux estiment avoir été informé-es à ce sujet. La même faible proportion estime que ces informations ont été suffisantes.

En résumé : Il ressort donc de ces questions sur la transmission d'information un constat évident : d'une part les informations sont bien transmises à différents échelons de l'université, mais une partie non négligeable d'étudiant-e-s n'y a pas accès. D'autre part, la qualité de ces informations est en grande partie jugée insatisfaisante ou moyennement suffisante.

TEMOIGNAGES ANONYMES D'ETUDIANT-ES FACE A LA CONTINUITE PEDAGOGIQUE ET AUX MODALITES D'EVALUATION

Dans le sondage, nous avons laissé deux questions ouvertes aux témoignages des étudiant-es qui le souhaitent, afin de leur permettre de s'expliquer davantage sur leurs réponses, et de nous apporter plus d'informations sur leurs situations. A ces deux questions, environ 20% (soit entre 350 et 400 étudiant-es) ont posté un témoignage écrit : ce chiffre montre le besoin, de la part d'entre elleux, de s'exprimer sur les difficultés rencontrées.

Nous avons tenu à sélectionner quelques témoignages, de façon à donner de la visibilité à ces prises de paroles. Nous les avons organisés de façon à faire ressortir les préoccupations qui revenaient le plus souvent. Nous rappelons que ces témoignages sont à remettre dans le contexte des réponses apportées à chaque question par la totalité des 1730 sondé-es.

1^{ère} question : « Dans l'ensemble êtes-vous satisfait-e-s des modalités de cours à distance qui vous sont proposées ? »

- **De manière très massive, les étudiant-e-s ont profité de cet espace pour déplorer un suivi très partiel voire absent de la part des enseignant-e-s, des UFR et de l'université, et surtout un manque de coordination ; le tout générant de l'inquiétude, du stress et l'impression d'être livré-e à soi-même (notamment pour les partiels) :**

« Cela ne répond pas forcément à la question mais je trouve que nous sommes très mal informés »

« Je ne veux blâmer personne car tout le monde est dans l'inconnu mais notre master est laissé à l'abandon ; quasiment aucune information ne nous est transmise et la majorité de nos professeurs ne communiquent plus avec nous »

« Aucune communication, aucune information sur les examens ou modalités de suivi. Rien du tout : flou total »

« Certains professeurs n'ont même pas envoyé un seul mail depuis le début du confinement. »

« La continuité pédagogique n'est réellement assurée que par de rares enseignants. Même si certains envoient leurs cours sous forme de photocopiés, la communication reste très mauvaise, et des cours nous laissent sans nouvelle. De plus, notre département ayant fait l'objet d'une grève pédagogique depuis Décembre 2019, cela fait que plus des trois-quarts des cours n'ont pas eu lieu, aucun suivi pédagogique. Cela pose également la question de la justification de la mise en place d'examens dans un contexte comme celui-ci, et s'il est réellement possible d'évaluer quoi que ce soit, qui plus est à situations d'étudiants largement inégales face au travail à distance et aux situations de confinement. »

« C'est très confus, car chaque professeur adopte une méthode différente, on se retrouve avec une demi douzaine de mails par jour ! Pour les cours qui demandent de la pratique c'est très compliqué aussi, car on n'a pas forcément accès chez nous au matériel nécessaire. Lorsqu'on n'a pas d'ordinateur à soi / bien fonctionnel, on peut se retrouver sans aucune note pour une matière et c'est compliqué pour valider le semestre ! »

« Certains de mes enseignements ne disposent pas de suivi ou alors j'ai simplement accès à des documents à travailler de manière personnelle. En outre, comment obtenir des notes satisfaisantes en étant évalué sur des cours auto-produits et ne disposant (du moins pas pour l'instant) d'autres notes que celles des partiels de mi-semester? Toutes ces interrogations deviennent pesantes quant à la validation de mon semestre. »

« Sur 7 cours au total seulement 3 ont fait l'objet d'une continuité semaine par semaine pendant le confinement (envoi des cours par les professeurs, tchats à l'heure des cours ...). 2 autres cours où nous n'avons eu aucun mail de la part de nos professeurs. Et 2 cours où le professeur a envoyé 1 seul mail avec quelques informations au début du confinement et depuis rien. »

« Seuls qq enseignants envoient des cours et encore depuis qq jours seulement. Aucune continuité pédagogique et maintenant il est question d'un simulacre d'examens, qui plus est dans un contexte très anxiogène, totalement nié. Dégager du temps et de la disponibilité psychique pour travailler les cours et le mémoire après la journée de boulot et le stage, est vraiment mission impossible. »

« Seuls qq enseignants envoient des cours et encore depuis qq jours seulement. Aucune continuité pédagogique et maintenant il est question d'un simulacre d'examens, qui plus est dans un contexte très anxiogène, totalement nié. Dégager du temps et de la disponibilité psychique pour travailler les cours et le mémoire après la journée de boulot et le stage, est vraiment mission impossible. »

« Il est difficile de ne pas manquer des informations car elles sont très éparpillées, et la situation est anxiogène lorsque notre accès a une connexion est compliquée et qu'on a des travaux notés à rendre ou des cours à suivre en direct. »

« Aucune information pour la quasi totalité des cours, dates d'examens arbitraire alors que les élèves ne sont plus sur la région parisienne et n'y ont plus de logement »

- **La difficulté à se concentrer pendant cette période revient à une haute fréquence dans les témoignages :**

« Certains professeurs ne tiennent pas compte des difficultés liées au confinement du point de vue du travail, de la concentration, de la situation mentale et ont suivi les cours comme si tout était normal alors que rien n'est normal. »

« Je considère que nous vivons une époque sans comparaison. Devoir effectuer du travail universitaire dans une telle crise universitaire est impossible à réaliser personnellement - et je ne suis pas la seule dans ce cas. »

« Je trouve que notre charge de travail est assez difficile à tenir dans de telles circonstances. Nous sommes déjà beaucoup angoissés par le quotidien lié au confinement, mais cela nous rajoute un stress en plus. »

« Ayant beaucoup d'anxiété, je passe la majeure partie de mes journées à contenir mes futures crises d'angoisse, à cause du contexte actuel je ne me sens pas apte à remplir les charges demandées »

« Je trouve que dans de telles conditions il n'est pas normal qu'il y ait une continuité pédagogique (anxiété, proches souffrant du Covid, pas de réseaux.) »

« J'ai trois enfants, j'ai repris mes études car ils étaient scolarisés, sans l'école je ne dispose pas de mon temps »

« Les outils mis à ma disposition sont plutôt pratique mais le plus compliquer est de se motiver à travailler seule »

« Ce n'est pas la faute des enseignants, mais la situation rend extrêmement difficile le travail à domicile. »

« Travailler sur son lieu de loisir, pendant une période de stress peut être très difficile. »

« Je suis un état de stress qui me démotive à cause du confinement. »

- **De nombreux-ses étudiant-e-s insistent sur le caractère irremplaçable des cours en présentiel, notamment pour 3 étudiant-e-s en situation de handicap**

« Mes handicaps ne me permettent pas de suivre des cours à distance, a fortiori sous forme écrite. De plus, maintenir une bonne hygiène de vie prend actuellement l'intégralité de mon temps. »

« C'est plus dur à suivre lorsque le prof lit des notes qu'il a écrites à l'avance. Et en plus les cours vont plus vite qu'en présentiel justement parce que les profs lisent leurs notes »

« L'enseignement est là mais tout va beaucoup plus vite, on a forcément moins le temps de comprendre et de s'intéresser à ce qui est dit. C'est l'impression que me donne les profs »

« Le télé-enseignement ne peut pas se substituer aux cours, il induit un appauvrissement significatif de la qualité du contenu et tue la notion de transmission du savoir »

« Les cours à distance sont vraiment bien moins clairs que les cours présentiels donc on comprend vraiment moins bien les nouvelles notions »

« Bien que ce soit mieux que rien, les cours en visio ne remplace en AUCUN cas un vrai td avec une interaction... »

« Les moyens mis en oeuvre sont louables mais ne remplacent aucunement l'enseignement à l'université. »

« L'apprentissage d'une langue de cette manière est quasiment impossible. Surtout le chinois. »

- **Les témoignages reviennent souvent sur la quantité de travail jugée beaucoup trop importante :**

« Trop de travail (exercice) demander par nous même par rapport à quand on avait un prof devant nous (accumulation de difficultés car pas d'enseignant et moins de temps pour le faire qu'avant) »

« Même si on a des cours, les explications ne sont pas toujours claires. De plus, on nous donne TROP de travail à faire sous prétexte qu'on est à la maison. »

« Bonne continuité mais qui implique beaucoup plus de travail personnel (car moins d'interactivité avec les enseignants en cas de doute/question). »

« J'ai personnellement du mal à gérer le temps entre les projets (devoirs maison) et les examens. Les devoirs maisons sont très chronophages. »

« Demande un travail personnel très conséquent derrière (retravailler les cours, faire les devoirs imposés avant le confinement..) »

« Certains enseignants demandent énormément de travail voir plus comme si la situation était anodine et bénéfique à nos révisions »

« Cela demande de fournir plus de temps de travail, pour au final une compréhension moins bonne qu'avec des cours en présentiel. »

« Il y a beaucoup plus de travail que hors confinement, et le travail donné est BEAUCOUP trop dur surtout sans réel suivi. »

« Légèrement submergée de travail, je travaille toute la journée mes cours et je n'en vois pas le bout. »

« Beaucoup plus de travail que lorsque nous allions en cours. »

- **L'inégalité des conditions d'accès à l'informatique et difficultés techniques est également très fréquemment soulevée :**

« Je ne pensais pas rencontrer autant de problèmes techniques, que ce soit pour le réseau que pour les problèmes de connexion. Je vous avoue que ces problèmes me démotive parfois au travail mais bon je garde le cap. »

« Je pense que la continuité pédagogique ne peut être sans avoir l'assurance que tous les étudiants aient accès à un ordinateur + je suis démoralisée par le contexte actuel de confinement »

« Nous avons beaucoup utilisé Big blue button mais la qualité de l'image et du son étaient très mauvais ce qui empêche vraiment de travailler efficacement »

« Je ne sens pas bien parce que je ne peux pas poser la question directement parce qu'on n'a pas de temps à cause des logiciels... »

« La méthode est satisfaisante mais je ne peux pas malheureusement les utiliser au mieux à cause de mon réseau internet. »

« Il est plus difficile de suivre les cours car avec zoom la connexion est insuffisante par moment. »

2 témoignages d'étudiant-e-s en Master mettent aussi l'accent sur la fermeture de la BU et l'absence de bibliothèques en général.

- **De nombreux-ses étudiant-e-s ont profité de cet espace d'expression pour donner leur avis sur les plateformes utilisées, voici ce qui ressort :**

Majorité des voix en faveur des plateformes de visioconférence (Zoom et Big Blue Button):

« Les cours réalisés « en direct » sont les seuls qui m'ont été vraiment utiles »

« Je trouve que les cours envoyés sous formats photocopiés ne parviennent pas tout à fait à remplacer un cours en présentiel. Je dois avouer que j'aurais préféré largement des cours en visioconférence mais je ne suis pas sûre que les professeurs seraient capables de les faire étant donné qu'ils doivent être eux-mêmes débordés, notamment pour ceux qui ont des enfants. »

« Je trouve que les mails et photocopiés mis en ligne ne suffisent pas pour un apprentissage en profondeur surtout niveau Master. J'imagine que les professeurs font leur maximum pendant la période de confinement mais quelques cours en lignes/séances en live ne seraient pas de refus pour plus d'interactivité. »

« J'aurai aimé avoir plus de cours en ligne (audio / visio) car ce n'est pas comparable à un document envoyé en PDF. Les cours en ligne permettent aussi de donner une ritualisation et permettent une meilleure concentration (appartement très mal insonorisé) »

« Je suis incapable de comprendre les cours comme je les aurais compris en allant en cours avec un vrai prof car la majorité de mon travail de compensations c'est toujours fait en classe et ne pas comprendre me déprime beaucoup. »

« Certains cours gèrent très bien, mais la plupart refusent d'utiliser des plateformes comme zoom ou discord alors que cela serait plus adaptés à leur enseignement. De plus, comme on manque de communication, nous recevons les infos souvent seulement une semaine à l'avance, ce qui est compliqué pour ensuite s'organiser pour partager l'ordinateur familial avec me télétravail de mes parents. Nous ne sommes pas spécialement surchargé mais à cause d'un manque d'organisation, nous devons effectuer plusieurs tâches dans un délais moins étendu que d'habitude. On alterne alors avec des jours où on croule sous le travail et d'autres où on n'a rien à faire car plus d'info sur le déroulement des DS, devoirs ou cours »

Un-e seul-e étudiant-e semble se prononcer en faveur de Moodle :

« Je pense que le fait de passer par Moodle est plutôt égalitaire car nous sommes tous censés l'avoir; de plus, même si des cours vidéos aurait pu être intéressant, je sais qu'on ne dispose pas tous des mêmes conditions de travail (pièce isolée pour se concentrer ou écouter un cours pendant un temps prolongé) donc c'est plus juste pour tout le monde d'avoir seulement des Powerpoint. Merci d'avoir continuer de nous enseigner des choses malgré le contexte. »

- **Expression minoritaire d'une satisfaction à l'égard de la gestion par les enseignant-e-s dans les réponses (régulièrement nuancée)**

« Je trouve que certains cours en audio/visio-conférence sont très bien, je comprends même mieux qu'en présentiel à la fac. » (réponse unique)

« La plupart de mes professeurs m'envoient les cours et répondent aux questions posées sans problème, certains profs envoient moins mais dans l'ensemble c'est plutôt satisfaisant »

« Les enseignants de mon UFR font des efforts pour maintenir la poursuite des enseignements malgré leurs situations durant ce confinement. »

« Je suis satisfaite des enseignements a distance du seul professeur qui l'a fait, rien à dire il est très engagé. »

« Les cours à distance sont assez bon dans l'ensemble mais on n'a pas tous un cadre de vie "calme" donc c'est assez compliquer de suivre. »

« Les professeurs nous ont donné les moyens de continuer à étudier mais ces conditions sont inhabituelles et tout de même difficiles »

« Plutôt satisfaite car les enseignants prennent le temps de faire les cours mais ce n'est l'idéale pour étudier. »

« Très satisfaites pour certaines matières et pas du tout pour d'autres. »

2ème question : « Trouvez-vous les modalités d'évaluation adaptées ? »

- **Là encore, on constate que les étudiant-e-s déplorent le manque d'informations de la part des UFR comme de l'UP ainsi que le manque de coordination entre UE et enseignant-e-s :**

« Nous n'avons aucune information concernant les modalités de validation du semestre,et donc de l'année. C'est vraiment angoissant de se demander comment ça va se passer. »

« Le fait qu'il n'y ait jusqu'à présent aucune indication sur le déroulement de la fin de l'année universitaire impacte mon investissement scolaire. »

« Là encore, attendre la dernière minute et ne pas communiquer est un des problèmes majeurs de la plupart de nos enseignements. C'est source d'angoisse et d'appréhension qui ne sont vraiment pas nécessaire en cette période de crise sanitaire »

« J'aimerais avoir plus d'information de notre UFR afin de savoir ce qu'on doit faire. De plus, j'espère que la faculté et les enseignants puissent prendre en compte de l'inégalité aux accès des matériaux informatiques. »

« Pour le moment nous n'avons aucune information sur la continuité de notre semestre et la validation. Ce qui est un facteur de stress, est de n'avoir aucune nouvelles quant a ce qui va se passer pour notre semestre. »

« Nous n'avons pour l'instant reçu aucun mail contenant une quelconque information sur les modalités de contrôle et cela commence à être un peu stressant car on ne sais pas à quoi s'attendre. »

« Nous n'avons eu aucune information pour le moment donc je ne peux pas me prononcer. »

- **Retour massif du constat des inégalités de confinement qui rendent difficiles l'adoption d'une modalité d'évaluation jugée adaptée :**

« Aucune solution ne me semble idéale, toutes les propositions sont inégales »

« Des examens en présentiel ne me paraissent pas judicieux (décalent entièrement le calendrier universitaire, posent problème pour les étudiants prévoyant de travailler) mais une note plancher non plus. En effet, pour certains d'entre nous, cette solution est encore plus anxiogène puisque nous avons peu ou aucune note dans certaines matières et donc aucune chance de se rattraper... De plus, il ne s'agirait pas de voir notre année « invalidée » dans le dossier puisque d'expérience, je sais que toutes les années peuvent être prises en compte lors de l'examen de dossier. De même, nous avons déjà eu une note plancher au 1er semestre et l'idée d'une nouvelle note plancher m'angoisse plus qu'autre chose... Avec les examens en ligne, on peut en effet faire face à des problèmes de connexion. Les devoirs maisons quant à eux amèneront assurément plus d'exigence de la part des professeurs que pour des examens en ligne (car plus de temps) mais aussi une bien plus forte charge de travail. En l'occurrence, aucune solution n'est parfaite. Je ne m'acharnerai donc pas à en valoriser une au profit d'une autre. Je peux simplement donner ma préférence personnelle : celle des examens en ligne (ou DM à rendre par mail en temps limité par exemple) qui me seront possible car ma connexion est plutôt stable en temps normal. »

« Pour moi, la notion de modalités adaptées /au confinement/ est en soi ridicule étant donnée la nature plurielle du confinement. Il y a autant de confinements que de personnes. L'idée d'évaluer les décisions prises à la lumière du fait qu'elles soient adaptées ou non ne me semble pas pertinent. Si je devais donner une réponse : non, elles ne sont pas adaptées. Mais elles ne peuvent dans tous les cas pas l'être. »

- **Non prise en compte de la situation des étudiant-e-s étranger-e-s : 2 témoignages**
- **Insistance sur la difficulté du travail pendant le confinement. Appel à prendre acte du caractère exceptionnel de la situation :**

« Sur quoi vont se baser nos évaluations en ces temps extra-ordinaires ? Nous ne sommes pas en situation égale dans le confinement. Une de nos camarades vit avec 6 autres membres de sa famille dont des enfants en bas âge dans un petit appartement et n'a pas d'espace pour étudier sinon tard en soirée quand la famille est endormie, d'autres ne savent pas comment ils vont se nourrir ce mois-ci. Certains ont été touchés par le virus et se remettent tout juste de la maladie (mon cas) , des personnes de notre famille sont atteints par la maladie et d'autres, de notre entourage professionnel, en sont mortes. Pour ma part, je suis en télétravail (salarisée) et aidante auprès de ma mère de 93 ans qui est dépendante et vit chez elle. Cela exige pour moi d'être complètement disponible lorsqu'elle en a besoin. Je me vois mal passer des examens à distance et en temps limité par exemple, dans une situation très stressante. Un devoir maison serait le mieux mais avec des délais décents et pas deux semaines. Mais cela n'enlève en rien l'inégalité des étudiants face au temps d'étude qui singulièrement s'est drastiquement amenuisé pour certains d'entre nous. »

« Aucun geste de la part de l'UFR, aucun aménagement n'a été effectué malgré cette période de confinement, il y a maintien de toutes les évaluations y compris celles concernant les enseignements en laboratoire (la note ne sera en aucun cas représentative de nos compétences en laboratoire) »

« Les enseignants ne prennent pas du tout en compte le fait que certains de leurs étudiants aient pu contracter le covid19, et donc être dans l'incapacité de rendre un devoir ou réviser convenablement »

« Je ne peux pas travailler à la maison, c'est bien le problème. »

- **Retour régulier des témoignages sur les inégalités face aux ressources et aux outils de travail :**

« Malgré la repousse de la deadline pour les essais, n'ayant pas accès à un ordinateur ni à la plupart des livres recommandés pour la bibliographie, je trouve cela difficile de produire un travail de qualité. »

« Difficile de avoir des contacts avec les enseignants , difficile de faire des devoirs avec des recherches sans bibliothèque »

« Nous sommes désavantagés dans notre travail du mémoire de recherches. Pas de bouquins ni de bonnes conditions de travail. Aucunes informations nous ont été donné par Paris 7 sur le rendu du mémoire ! »

- **La quantité trop grande de travail à réaliser en autonomie est une donnée récurrente.**

« La charge de travail est beaucoup trop importante au vu de la situation actuelle, et les professeur-res ne tiennent absolument pas compte des difficultés que les étudiant-es peuvent rencontrer. Je ne me sens absolument pas comprise ni écoutée. »

- **Evocation régulière de la grève comme facteur aggravant :**

« en théorie les devoirs maison (obligatoires ou facultatifs) sont bien adaptés, mais dans la situation actuelle (grèves, manifestations, puis confinement) nous avons beaucoup de cours où nous n'avons que peu ou pas de cours (de matière à travailler). Comment faire un devoir sur un livre jamais étudié en présentiel ? Il est difficile de travailler sur un livre par mail, ou caméra interposée en groupe avec peu de connexion internet. Le concept du devoir maison est bien, mais à moduler en fonction des cours et des connaissances précédemment acquises dans cette matière. »

« En considérant que le seul problème aurait été les mesures de confinement à partir de mi mars, les devoirs maisons auraient été une solution adaptée. En revanche, nous n'avons eu quasiment aucun cours ce semestre en raison de la grève de nos professeurs qui a précédé le confinement, là cela devient plus problématique je trouve. »

« Ces modalités d'évaluation sont moyennement adaptées car nous avons pratiquement pas eu cours ce second semestre ; les professeurs étaient en grève. »

« Les enseignants ne tiennent compte ni de la grève, ni le l'impact moral et matériel du confinement. »

- **De nombreux-ses étudiant-e-s ont profité de cet espace pour demander l'annulation des examens :**

« Je ne suis pas pour une "pseudo-validation" a partir de cours qui n'en sont pas. Deplus ces validations défavorisent les personnes en fonction de leurs situations personnelles. Pour ma part, j'ai été malade du covid 19 pendant les 3 premieres semaines du confinement. J'ai donc pris pas mal de retard sur les autres. Certain.e.s professeur.e.s sont compréhensifs d'autres non, mais aucune position commune claire n'est prise. »

« Je ne pense pas, compte tenu du semestre que nous avons traversé (marqué par une grève universitaire importante et à présent par le COVID-19) qu'il soit juste d'organiser quelques examens que ce soit étant donné les différentes conditions de confinement de chacun, le stress causé par le virus et le confinement, l'absence de cours complet dans une grande partie des cours. »

« Confinée dans un 18m2 seule, se motiver à travailler, dépression car notre futur à tous est incertain, étude, peu de notes, peu de cours etc -> faire un examen ne semble pas la meilleure façon de nous évaluer par conséquent »

« Elles sont sans aucun doute adaptées à la situation de crise sanitaire que nous vivons et conviendront à la majorité. Elles vont néanmoins très probablement signifier un échec pour mon année universitaire, car je priorise ma santé physique et mentale dans cette situation particulière, ce qui ne me permet pas d'intégrer du travail universitaire. »

« Avec la grève depuis janvier, et maintenant le confinement, il n'est pas possible de nous faire des partiels. La fac est un lieu de transmission de savoir. Apprendre est une chance et je me ferai une joie de lire leurs 'cours' lorsque la situation s'y prêtera mieux afin d'acquérir du savoir mais pour le moment ce n'est pas faisable »

« C'est une honte d'évaluer sans distinction tous les étudiants alors que nous évoluons tous dans un contexte différent, ces partiels ne sont qu'un facteur inégalitaire en plus... (nous ne possédons pas tous un superbe appartement de 100m2 ou une maison de campagne sur jardin de 2 hectares !) »

« Je ne comprends pas pourquoi il n'a pas été voté d'office la suppression des examens du S2. Nous ne sommes ni disposés psychologiquement, ni matériellement pour certains à proposer un travail acceptable. Certains sont en deuil, comment travailler dans ces conditions ? »

« Aucune prise en compte du néant que représente la continuité ""pédagogique"". Interroger des étudiants sur des cours de 150p qu'ils doivent assimiler en quelques semaines ne reflètent en rien les compétences et capacités réflexives des étudiants. C'est une honte. »

« Sans cours de tous le 2nd semestre, comment envisager des examens ? Situation ubuesque. Le mieux peut être serait de tout miser sur le mémoire qui doit pouvoir faire la démonstration des connaissances acquises tout à long des dernières années. »

- **Par rapport aux modalités d'évaluation proposées, les réactions sont les suivantes :**

- **Inquiétude largement exprimée à l'égard du partiel à distance en temps limité :**

« Les partiels en ligne sont stressants car les profs le rendent soit plus difficile, soit plus long pour qu'on ne puisse pas tricher en cherchant les réponses sur internet. Pour l'instant je n'ai pas eu de problème mais ils sont stressants car ma connexion internet peut couper à tout moment et je peux perdre toutes mes réponses, ou perdre du temps le temps de la redémarrer. Certains font des DM ou des partiels non adaptés au vu de ce que nous avons vu en classe (trop dur en sachant que nous n'avons pas bien pu expliquer les concepts avec les cours en ligne) ... »

« Les examens en ligne en temps limités seront plus difficiles car sans cours en présentiel, poser des questions et avoir des réponses rapides sur les exercices proposés est compliqué. De plus, tout le monde n'a pas la chance

d'avoir une bonne connection internet donc si celle-ci se coupe durant le temps imparti de l'examen, ce sera pénalisant pour l'élève car comment le prouver au professeur ? »

« Je ne sais pas comment mes professeurs ont décidé de noter ce semestre mais je vois mes camarades qui ont des partiels à passer en ligne. Solution très inégalitaire pour certaines situations. Je suis confiné avec une famille nombreuse. Il est vraiment dur pour moi de pouvoir me concentrer pendant plus d'une heure ou sans être interrompu »

« Ce n'est pas du tout adapté de faire des examens à la maison surtout quand, comme dans mon cas nous sommes 8 sous le même toit même si je travaille je ne pourrai jamais réussir des examens dans de telles conditions il n'y a aucune concentration possible et c'est inadmissible . »

« Pour la question suivante, les QCM que j'ai pu avoir sur moodle ont plantés, à cause du nombre de personnes sur le site, c'est pour cela que je ne pense pas que les contrôles terminaux en ligne soit adaptés »

« Les examens en ligne sont inadaptés, n'ayant pas une très bonne connexions, Moodle peut parfois buggé, situation inconfortable : besoin d'un endroit calme pour les passer ! »

« Les évaluations en ligne en temps limité sont injustes car tous les étudiants n'ont pas le même environnement de travail à la maison, ou la même connexion à Internet. »

Deux témoignages portent plus spécifiquement sur les difficultés liées à la soutenance en visio-conférence.

- **Retour de la question des travaux de groupe compliqués voire impossibles à effectuer dans le contexte.**

« Le maintien des travaux de groupe est très compliqué à gérer pour beaucoup. Les examens en temps limité sont stressant, vis à vis de la stabilité de la plateforme, de nos connexions Internet... »

- **La solution préférée par la majorité des étudiant-e-s qui se sont exprimé-e-s semble être le devoir maison, présenté toutefois fréquemment comme un pis-aller :**

« Je trouve que ces modalités d'évaluations sont assez adaptées à la situation. Il me paraît inconcevable de faire passer des partiels en ces temps troubles et par conséquent le rendu de DM, me paraît être une solution adéquate. »

« en théorie les devoirs maison (obligatoires ou facultatifs) sont bien adaptés, mais dans la situation actuelle (grèves, manifestations, puis confinement) nous avons beaucoup de cours où nous n'avons que peu ou pas de cours (de matière à travailler). Comment faire un devoir sur un livre jamais étudié en présentiel ? Il est difficile de travailler sur un livre par mail, ou caméra interposée en groupe avec peu de connexion internet. Le concept du devoir maison est bien, mais à moduler en fonction des cours et des connaissances précédemment acquises dans cette matière.»

« Je trouve qu'un dossier a rendre reste plus égalitaire qu'un partiel dans cette situation, même si elle conduit malheureusement a des inégalités malgré tout car nous n'avons pas accès aux même ressources en fonction de l'endroit où nous sommes confinés, et de nos connections internet ect... »

« Un devoir maison ne remplace pas un devoir sur table. Je trouve que ce mode d'évaluation ne reflète pas nécessairement la réalité... Mais les professeurs font comme ils peuvent, c'est cette situation qui est compliquée. »

- **Note plancher :**

« Situation exceptionnelle mesure exceptionnelle ce n'est pas une grève de transport ou autre mais un confinement qui jusqu'à lors n'avais jamais été mis en place. Les facs doivent prendre en compte cela et instauré une note plancher de 10 sur 20 avec possibilité de devoir supplémentaire pour la faire évoluée. »

« On ne peut pas nous demander de rendre un écrit de 5 à 10 pages alors qu'on a déjà un mémoire à rendre, plus notre situation personnelle. Il n'y a aucune prise en compte de la catastrophe du confinement sur notre travail, alors que le plus simple serait simplement de faire une note plancher. »